

Le Loup

Je suis Milou, le chien des O'Winne. J'ai fait des choses affreuses, et je n'ai pas réussi à protéger mes maître-ses. J'aimerais redevenir enthousiaste et insouciant, comme avant.

Mon histoire

Je me souviendrai toujours de ce jour où Aline et Alphonse sont venu-es me chercher au refuge. J'étais encore un tout petit chiot, mais iels étaient déjà un peu âgé-es. Au refuge on était logé-es, nourri-es, et on prenait soin de nous, mais j'étais si content d'enfin avoir une famille ! Aline et Alphonse habitaient un grand manoir avec un très grand jardin. Je m'imaginais déjà courir partout, gratter la terre, m'allonger dans l'herbe. On n'avait pas un endroit si grand au refuge ! Clairement, Aline était très contente que je sois là ! Alphonse, en revanche, voulait surtout que j'apprenne à protéger le manoir. Très bien ! C'est ma mission, je l'accepte !

Alphonse avait installé une niche pour moi juste à côté de l'entrée de la maison. J'allais souvent dormir à l'intérieur, elle était assez grande pour moi. Mais en faisant le tour du jardin, j'ai trouvé une grande structure en paille qui faisait une ombre rigolote sur de la terre confortable, alors j'aimais bien dormir à ses pieds. Un jour, iel a bougé, et m'a gratouillé le haut de la tête ! J'adore les gratouilles ! J'ai sursauté, puis j'ai reniflé sa main, il avait l'air sympathique, alors je me suis collé à sa jambe pour qu'iel continue ! Iel m'a dit s'appeler « Charlie l'épouvantail », puis qu'iel était très content-e de me voir arriver au manoir !

Alphonse était plutôt très absent, mais Aline était très souvent là. Elle jouait beaucoup avec moi, tous les jours, et longtemps ! Bon elle se fatiguait assez vite, c'était un peu dommage, mais après j'allais voir Charlie l'épouvantail, et iel s'amusait à me lancer un bout de bois loin dans le jardin pour que j'aille le chercher, c'était trop bien ! Mais ce n'était pas toujours possible, puisqu'iel se cachait d'Alphonse et Aline. Il me l'a dit un jour : « Iels ne doivent surtout pas être au courant, Milou ! Pour elleux je ne suis qu'un objet, ça leur ferait trop peur ! », et c'est vrai que j'ai pas envie de leur faire peur...

Petit à petit, j'ai beaucoup grandi. Aline était toujours très contente de jouer avec moi, mais elle ne pouvait plus me porter comme avant... Mais Charlie y arrivait encore ! Alphonse, par contre, avait l'air plus content parce que j'avais le gabarit pour faire peur aux intrus et protéger la maison ! C'est vrai que j'étais de plus en plus rapide et fort !

Alphonse avait un ami, Fred, qu'il invitait souvent ici. Il s'entendait bien avec Aline aussi, il avait l'air vraiment sympa ! En plus, il hésitait pas à me faire des petites gratouilles sur les oreilles, c'était vraiment un bon humain ! Parfois, c'était Aline et Alphonse qui partait du manoir pour aller chez lui, et du coup je devais garder la maison pour que personne ne vienne ! Mais il n'y avait jamais personne, alors je m'ennuyais un peu...

Un peu plus de trois ans après mon arrivée, pour la première fois, j'ai vu une silhouette un peu bizarre qui essayait de rentrer dans le manoir. Il faisait nuit alors je ne savais pas qui c'était, mais j'ai

quand même fait comme Alphonse m'avait appris. J'ai d'abord grogné pour que la personne parte, puis je me suis rapproché pour qu'elle s'enfuit. Et puis elle est partie. Si c'est aussi simple que ça, alors personne ne passera ! Et mon maître va être fier de moi !

Un an plus tard, ça s'est reproduit, mais... ça ne s'est vraiment pas passé de la même manière... Il faisait nuit, mais j'ai vu un homme et une femme que je ne connaissais pas roder autour du manoir. J'ai grogné et me suis rapproché, mais ils n'en avaient rien à faire. J'ai aboyé, toujours rien. Et d'un coup, la femme s'est mise à courir vers moi. Et plus elle se rapprochait, plus elle bougeait anormalement. Son corps... changeait. Elle se transformait. Ses vêtements se déchiraient, ses ongles grandissaient, elle... elle devenait une sorte de gros chien, non, une énorme créature effrayante, je n'avais jamais vu ça. Avant que j'aie pu réagir, elle m'avait sauté dessus. Alors je me suis battu, autant que j'ai pu. Des coups de griffes, des morsures, mais ce n'était pas assez. Heureusement, la créature s'est vite fatiguée, et j'ai pu reprendre le dessus. Après plusieurs minutes, une deuxième créature est arrivée pour aider la première à s'enfuir, puis ils m'ont laissé là, extrêmement blessé, près de la route devant la maison. Les créatures se sont retransformées en le couple d'humain-es que j'avais vu, la femme était mal en point. En repartant, elle a crié : « Je reviendrai ! J'aurai ta peau sale bête ! » en pointant son index vers moi.

J'avais gagné. Ils n'étaient pas rentrés. C'était le plus important. Je me suis relevé et je suis allé vers ma niche en boitant. Ces créatures... Qu'est-ce que c'était ? J'avais vraiment très mal à une patte, et... un peu partout en fait. Je me suis allongé, et j'ai essayé de dormir en oubliant la douleur.

Le lendemain, j'avais vraiment beaucoup moins mal. C'est comme si mes blessures avaient disparu dans la nuit ! J'ai cru que j'avais rêvé. Mais... Dans les jours qui ont suivi, j'ai eu des maux de tête énormes, j'ai fait des cauchemars où j'attaquais des gens, je ne me sentais vraiment pas bien... Et puis un soir, j'ai fait quelque chose d'horrible. Un jeune homme se baladait seul sur le côté de la route, il n'était même pas hostile, il n'était même pas du bon côté de la route pour être devant le manoir. Et pourtant... je n'ai pas réussi à me contrôler, c'est comme si mon corps agissait sans que je le veuille. Je lui ai sauté dessus sans même qu'il me voit venir. Je ne me reconnaissais pas. Je l'ai mordu, je l'ai griffé, je l'ai plaqué au sol, mais il a réussi à me pousser et à me déséquilibrer. Il s'est relevé, m'a donné un coup de pied, et a couru vers la ville. J'ai repris le contrôle en le voyant partir, et j'ai réalisé : je m'étais transformé. Comme la femme qui m'avait attaqué, j'étais devenu une bête immense.

J'ai longuement hésité, mais j'ai fini par en parler à Charlie. Oui, en « parler ». Je ne savais même pas que je pouvais faire ça. Je lui ai *parlé*. Comme si j'étais humain. Je lui ai dit que je pouvais me transformer, que je ne savais pas ce qui se passait, et je lui ai parlé des deux qui m'avaient attaqué. Je ne voulais pas lui faire peur, alors je n'ai pas évoqué le jeune homme... Iel était stupéfait-e. Iel m'a parlé de ce qu'on appelle les « loups-garous » : des humain-es qui peuvent se transformer en grande créature, mais iel n'avait jamais entendu parler de transformations de non-humain-es... En tout cas, Charlie m'a soutenu, et m'a dit qu'iel ne révélerait jamais ce que je lui ai dit, ni même le fait que je lui ai parlé, à quiconque. C'est vraiment un-e ami-e formidable.

J'ai essayé de contenir mes transformations, de garder le contrôle quand je sentais qu'elles allaient arriver. C'était douloureux. Aline a remarqué que je n'allais pas bien, mais bien évidemment elle ne pouvait pas savoir ce qui se passait. Alphonse, par contre, avait l'air de ne pas s'y intéresser...

Mais je n'arrivais pas à toutes les contrôler. Une fois, j'ai attaqué un chat qui passait dans le jardin, une autre fois c'était un groupe d'oiseaux. Et il y a une nuit où c'était vraiment terrible. Je suis sorti du manoir, et j'ai longé la route en descendant vers la ville en contrebas. Il y avait des groupes de gens qui marchaient dans la rue, tellement de gens, dans des habits bizarres. Je me retenais de les

attaquer, et je les évitais en me cachant dans une petite ruelle. J'ai attendu là longtemps, jusqu'à ce que je n'entende plus personne. Je suis sorti doucement, je sentais que ma transformation allait venir, que je perdais de plus en plus le contrôle. Et là, j'ai vu une petite famille rentrer dans sa maison. C'était trop tard. Je me suis précipité vers elleux, et je me suis faulé dans l'entrebâillement de la porte juste avant qu'ils la ferme. Avec un coup de patte, je l'ai claquée, puis...

Après quelques minutes, j'ai pu reprendre mon apparence normale. J'avais fait un carnage. Je n'arrivais pas à réaliser que c'était moi qui avais fait ça. Enfin non ! Ce n'était pas moi ! Je ne voulais pas faire ça ! Je n'avais plus le contrôle ! Je... J'avais totalement fait ça... C'était horrible. Je réussis à ouvrir la porte, et je suis parti rapidement, mais discrètement. Il s'était mis à pleuvoir abondamment à l'extérieur, ça m'a permis de retourner au manoir sans que personne ne me remarque.

C'était terrible. Je faisais des cauchemars toutes les nuits. J'avais besoin d'en parler. Je suis allé voir Charlie, et je lui ai parlé des « pulsions incontrôlables » que j'avais. Je ne lui ai pas parlé de ce que j'avais fait, je... je n'y arrivais pas. Mais ça m'avait soulagé de faire sortir ça. En plus, Charlie était tellement gentil-le, iel s'inquiétait pour moi, et iel voulait me soutenir. Les jours qui ont suivi, grâce à ellui, j'ai peu à peu pu retrouver mon attitude habituelle, enthousiaste et énergique. Mais fondamentalement, en moi, quelque chose avait changé, et je ne pouvais pas l'ignorer.

Avec le temps, je voyais qu'Aline jouait de moins en moins, parce qu'elle se fatiguait plus vite qu'avant. Mais aussi, elle avait l'air de plus en plus triste. Je ne comprenais pas vraiment pourquoi, mais j'allais me blottir contre elle quand ça n'allait pas, et ça la faisait sourire.

Mais il y a eu un jour où ça n'allait vraiment pas. C'était un des rares jours où Alphonse sortait du manoir et prenait sa voiture, laissant Aline, Charlie et moi au manoir. A un moment, Aline est sortie de la maison, tremblante, et s'est assise devant la porte. Elle s'est mise à pleurer, alors je suis venu la réconforter. Elle m'a parlé d'Alphonse, du fait qu'elle se sentait seule parce qu'il travaillait trop dans son bureau, du fait qu'elle n'avait pas réussi à y rentrer alors qu'elle avait trouvé la clé cachée sous sa table de nuit dans sa chambre, de sa culpabilité d'avoir essayé de trahir sa confiance, de son amour fort pour lui... Elle ne pensait pas que je pourrais comprendre ce qu'elle racontait. J'avais envie de lui répondre que ça allait, que j'étais là et que je l'aimais, mais je ne pouvais pas lui dire un mot, j'avais trop peur... Après un certain temps, elle se sentait mieux, et elle est restée avec moi pour me caresser.

Au moment où elle a vu la voiture d'Alphonse arriver, elle s'est levée et est rentrée. J'ai hésité à la suivre, mais j'ai préféré faire comme d'habitude et j'ai couru vers la voiture pour signifier à Alphonse que j'étais content qu'il soit rentré. Il ne m'a fait que trois tapes sur la tête, puis il s'est dirigé vers la porte. J'étais déçu, alors je suis resté assis à côté de la voiture. Je l'ai vu rentrer, et d'un seul coup, il a hurlé. Je n'aimais pas quand il haussait la voix, mais j'étais perplexe en le voyant se précipiter à l'intérieur, alors je suis quand même allé voir doucement. Une porte-fenêtre était ouverte sur le côté, donc je suis rentré, et... Alphonse était agenouillé au sol devant Aline, allongée par terre, inerte. J'ai voulu me rapprocher, il m'a vu, et m'a crié : « Dégage ! C'est de ta faute ! C'est de ta faute ! Tu ne l'as pas protégée alors que c'est ton rôle ! Allez, sors de là ! ». J'ai obéi, je suis ressorti rapidement. Je n'avais pas envie de rester dans le jardin, alors je me suis couché près de la route. Le ciel n'était pas dégagé, mais le soleil n'était pas encore couché, alors j'ai pu remarquer que depuis le cimetière un peu plus loin, une silhouette semblait regarder vers le manoir. J'ai continué à la fixer jusqu'à ce qu'elle disparaisse, la nuit était tombée, puis je suis allé dans ma niche.

Les jours suivants, des gens venaient dans la maison, je ne les connaissais pas, sauf un ! Il y avait Fred qui était là et qui parlait beaucoup avec Alphonse. Il semblait triste, mais Fred avait l'air de le

soutenir. Par contre, Aline n'était plus là. Je ne sais pas où elle avait disparu, mais ça me faisait de la peine de ne plus la voir...

Quelques jours plus tard, une femme est venue s'installer au manoir. Une certaine Zéphirine. Elle avait l'air amusante, mais Aline me manquait vraiment... Maintenant, elle habite au manoir, et je l'aime beaucoup ! Elle joue parfois avec moi et me câline, pas autant que Charlie ou qu'Aline quand elle était encore ici, mais en tout cas c'est vraiment beaucoup plus qu'Alphonse ! Un jour elle est venue me voir dans le jardin alors que je profitais du soleil, elle m'a fait des gratouilles sur les oreilles avec une main, et elle a fait un mouvement bizarre avec son autre main. Je me suis senti tout bizarre, mais... je me sentais vraiment très bien. Avec un regard très chaleureux, elle m'a dit : « Vas-y, maintenant, tu peux parler. », alors... je lui ai fait confiance, et je lui ai parlé. Elle n'avait pas l'air surprise, mais plutôt satisfaite. C'était une réaction inattendue, mais j'étais content parce que je pouvais lui parler maintenant !

Une semaine après ça, je me suis rendu compte que je savais lire. Je n'avais jamais appris, et puis... c'était un truc d'humain-e, ça. Et pourtant, je savais lire. Et aussi, je réussissais à tenir en équilibre sur mes pattes arrière, et je pouvais donc me mettre « debout ». Comme un-e humain-e... Je ne comprenais pas ce qui se passait, mais c'était plutôt bien de savoir faire ce genre de choses ! Je ne les montrais pas à Alphonse, je faisais plutôt profil bas devant lui depuis le jour où il m'avait hurlé dessus avant la disparition d'Aline...

Et puis mes pulsions sont revenues. Ça faisait longtemps, mais... elles étaient là. Ce matin, j'ai commencé à me sentir très mal. J'ai tout de suite su ce qui se passait, mais je n'arrivais pas à maintenir le contrôle comme je le faisais. Je suis parti du manoir, sans vraiment savoir où j'allais, et d'un coup j'ai senti quelque chose. J'ai gratté la terre et j'ai trouvé... Un os ! Il avait une forme un peu bizarre, mais ça semblait me calmer un peu, alors je l'ai emporté avec moi et l'ai ramené au manoir, dans ma niche. Après quelques heures, ça ne suffisait pas. J'ai lâché l'os et j'ai fait le tour du jardin. Par la fenêtre de la cuisine, j'ai aperçu un énorme morceau de viande enroulé dans un torchon. Je n'avais évidemment pas le droit de le prendre, mais... je sentais que ça allait me calmer. J'ai sauté à l'intérieur, et j'en ai dévoré une grosse partie. Et ça allait mieux. Je suis ressorti discrètement, et j'ai pu profiter de la journée plus paisiblement. Je suis allé jouer avec Charlie. On s'était mis un peu loin dans le jardin, c'était peut-être une mauvaise idée...

A un moment, bien que j'aie dévoré les trois quarts de la viande dans la cuisine, j'ai eu faim. Je l'ai dit à Charlie, et on s'est rapproché de la maison. Et soudainement, on a entendu Zéphirine crier. J'ai accéléré le pas, mais Charlie était pétrifié-e. J'ai aboyé pour qu'il vienne, et puis j'ai entendu une voix bizarre. Elle sortait d'un des gros légumes orange qu'Alphonse avait posé là le matin-même : « L'autre humain a crié un peu avant, vous avez pas entendu ? ». Charlie est allé le chercher, l'a pris sur l'épaule, et on est rentré tous les trois en même temps dans le manoir. Alphonse était allongé par terre, et Zéphirine était debout à côté, en train de le regarder. Elle s'est retournée en nous voyant, et sans un mot, elle nous a fait signe de rentrer dans la salle à manger. A l'intérieur, il y avait déjà deux personnes. L'une était euh... bizarre... comme si c'était une humaine mais euh abimée ? En plus il lui manquait un morceau de bouche, c'était étrange... L'autre, c'était Fred ! Il était habillé bizarrement, et il avait l'air complètement perdu. Quand il m'a vu debout, il a détourné le regard. J'imagine que ce n'était pas le moment de lui faire la fête...

Après quelques secondes, Zéphirine est entrée dans la pièce et a refermé la porte. Elle avait un air grave, je ne l'avais jamais vue comme ça. Tout le monde se regardait sans bruit, puis au moment où elle allait parler, il y a un truc qui est passé à travers le mur. Non, c'était pas un truc, ça avait une forme humaine ! Eh mais... C'est Aline !

Le surnaturel

Je crois que je ne me rends pas vraiment compte de ce que c'est le « surnaturel ». Peu importe la créature qui est devant moi, tant qu'elle est gentille, je l'aime bien ! Bon, le zombie me fait un peu peur pour l'instant parce que ça me rappelle un peu trop les horreurs que j'ai faites... Mais sinon, ça faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu autant de monde au manoir !

Autres PJs et personnages importants

- L'épouvantail : C'est Charlie ! C'est maon meilleur-e ami-e ! Je l'ae connais depuis que je suis arrivé au manoir, et on passe beaucoup de temps ensemble ! Des fois, iel me lance son bras pour que j'aille le chercher et que je lui ramène ! Et aussi je crois que je suis le seul à savoir qu'iel est vivant-e, enfin maintenant tout le monde le sait, mais avant j'étais le seul ! Bon, aussi, c'est lae seul-e à savoir que je suis un loup-garou... et ça j'aimerais bien que personne d'autre ne le sache...
- La citrouille : Je savais pas que certains légumes parlaient... Mais ça a l'air bien ! Quand il nous a parlé tout à l'heure avant qu'on rentre, Charlie avait pas l'air étonné-e que la citrouille parle. Ça veut dire qu'iels se connaissaient avant ?
- Le zombie : On dirait un peu un-e humain-e, mais euh en un peu plus bizarre... Ça me rappelle un peu trop les choses que j'ai faites à cette pauvre famille il y a quelques années... Je vais essayer de l'éviter un peu pour le moment, le temps que ça aille un peu mieux.
- Le vampire : C'est Fred ! C'est l'ami d'Alphonse qui venait parfois manger au manoir il y a quelques temps. Il était gentil, mais ça faisait longtemps qu'il était pas venu... Je sais pas pourquoi il est habillé bizarrement comme ça, mais je suis quand même content de le voir !
- Le fantôme : C'est Aline ! Mon ancienne maîtresse que j'aime et qui est partie il y a un an... Dans mes souvenirs, elle était moins transparente, elle passait pas à travers les murs, et elle volait pas non plus... Mais peu importe, j'espère qu'elle va bien et je suis trop content qu'elle soit revenue ! On va pouvoir rejouer ensemble !
- L'humaine : C'est Zéphirine ! Ma maîtresse de maintenant qui a remplacé Aline ! Elle est gentille, parce qu'elle aime bien jouer et discuter avec moi, quand elle a le temps. C'est pas très souvent, mais ça arrive quand même ! Elle sait que je peux parler aussi, mais ça lui pose pas de problème, trop bien !
- Alphonse : C'est mon maître, mais visiblement il lui est arrivé quelque chose... Je sais pas ce que c'est, mais Zéphirine a l'air d'être sur le coup et de gérer ! Bon, il s'occupe pas beaucoup de moi, et il est parfois un peu méchant quand même, mais je suis sûr qu'il est gentil au fond !

Objectifs

- Faire en sorte que personne n'apprenne que je suis un loup-garou.
- Aider les personnes qui en ont besoin.
- M'amuser un peu, même si tout le monde a l'air un peu trop sérieux...
- Passer du temps avec Aline, elle m'a tellement manqué !